



# Marseille, rue d'Aubagne : six ans après [portfolio]

Djibril Maïga

10 novembre 2024

---

Photoreportage inédit | Ballast

*Dimanche dernier a eu lieu à Marseille une « marche pour la justice et un logement digne », organisée par le Collectif du 5 novembre (C5N), qui a vu le jour après les effondrements d'immeubles survenus à cette date, en 2018, rue d'Aubagne. Marcher, donc, pour commémorer le drame, mais aussi pour lever le poing et mettre la pression sur le procès qui a débuté ce jeudi 7 novembre. Six ans après : six années après à attendre le réveil de la machine judiciaire et espérer obtenir reconnaissance et réparation. En attendant l'aboutissement de la procédure — considèrera-t-on vraiment que « la pluie » est seule responsable des effondrements ? —, retour en images sur le rassemblement.*

---



*Notre-Dame-du-Mont, Marseille 2024. Dimanche 3 novembre, six ans après les effondrements survenus rue d'Aubagne à Marseille, la marche pour la justice et un logement digne organisée par le Collectif du 5 novembre (C5N) prend son départ à la station Notre-Dame-du-Mont. En tête de cortège, Liliana Lalonde, mère de Julien, l'une des huit victimes des effondrements. Ci-dessus, le bras en action de Zohra Boukenouche, militante du C5N et habitante du quartier de la Plaine.*



Noailles, Marseille 2022. Des étrépillons renforcent les fenêtres et les fissures lézardent les immeubles de la rue Jean-Roque. Elle n'est située qu'à quelques pas de la rue d'Aubagne, où ont eu lieu les effondrements.



Notre-Dame-du-Mont, Marseille 2024. Alors que le procès s'ouvre la semaine prochaine, les manifestants demandent justice.

Se souvenir des noms, se souvenir des visages, tant des victimes que des responsables : « Ni oubli, ni pardon ». Cette phrase sera scandée durant toute la marche. Six ans après, des milliers de manifestants et d'habitants, « tous des enfants de Marseille », sont toujours là pour honorer cette parole.



Rue Jean-Roque, Marseille, 2022 et Noailles, Marseille, 2024. Les habitants et manifestants se soutiennent, avancent main dans la main.



Noailles, Marseille, 2024. La marche s'arrête devant le lieu des effondrements, dit « la dent creuse » — depuis 6 ans, ici, rien ne semble avoir véritablement changé. Différents membres du C5N et des proches de victimes se recueillent. Une minute de silence est faite en hommage à ces dernières : Julien, 30 ans ; Taher, 58 ans ; Chérif, 36 ans ; Fabien, 52 ans ; Simona, 30 ans ; Niasse, 26 ans ; Ouloume, 55 ans ; Marie-Emmanuelle, 55 ans ; et aussi Zineb Redouane, 80 ans, « neuvième victime des effondrements », décédée suite à un tir de gaz lacrymogène par les forces de l'ordre en décembre 2018, un jour où ont eu lieu en même temps une manifestation des gilets jaunes et une marche organisée par le C5N.



Noailles, Marseille 2024. Pendant cette minute de silence, l'émotion est palpable. Les larmes peinent à être retenues. Les mains se cherchent, se serrent, se rassurent.



Noailles, Marseille 2022. Être pris pour un pigeon ? Des effondrements à aujourd'hui, certains endroits du quartier populaire

qu'est Noailles semblent tomber en ruine — comme tant d'autres à Marseille. L'horizon paraît obstrué.



*Noailles, Marseille 2024.* Les habitants de Noailles regardent, observent la mutation des lieux. À quelques pas des effondrements, le bas de la rue d'Aubagne avec ses commerces flambants neuf fait l'objet, comme un graffiti l'indique, d'une « boboisation ».



Noailles, Marseille 2024. Ce manifestant, pour sa part, vient de Grenoble où il milite. Il prendra la parole un peu plus tard lors de cette marche et fera le lien entre les villes. De Paris à Marseille en passant par Grenoble, la question de l'habitat indigne et le problème de la spéculation immobilière sont partagés.



Marseille 2022 et Noailles, Marseille 2024. La marche défile devant de « nouveaux commerces » du bas de la rue.



Noailles, Marseille 2022. Une photographie d'un collage où les temporalités se télescopent. « Que fait la mairie ? », lit-on sur le mur, juste au-dessus de la tête de cet adolescent. Il est figé là, depuis 2021, attendant qu'on lui réponde. La question semble toujours d'actualité.

---

Photographie de bannière : Cyrille Choupas | Ballast

---

## Rebonds

≡ Lire notre entretien avec Anne Clerval et Victor Collet : « À Paris comme à Marseille : rendre la ville au peuple », novembre 2024

≡ Lire les bonnes feuilles « Nanterre : des histoires ensevelies sous La Défense », Victor Collet, avril 2023

≡ Lire les bonnes feuilles « Lutter pour la cité : discussion avec l'architecte Jean-Philippe Vassal », février 2023

≡ Lire notre article « Toulouse : quand on veut raser un quartier », Loez, janvier 2023

≡ Lire notre article « Le triangle — une marche dans Aubervilliers », Loez, juin 2022



☰ Lire notre article « [Marseille : histoires d'un 5 novembre](#) », Maya Mihindou, novembre 2020